

Crans Montana

MAGAZINE DES SIX COMMUNES

DE CRANS-MONTANA ET DE CRANS-MONTANA TOURISME & CONGRÈS

N°02 - TRIMESTRIEL GRATUIT - MARS 2016



OFFRE



Ycoor: dernière ligne droite
Lire page 4

Projet «Lienne-Raspille» Maria-Pia Tschopp revient sur les enjeux de l'approvisionnement en eau

TÊTE-À-TÊTE EN PAGES 12-13

VU D'EN HAUT

*La plateforme Unity
révèle ses atouts*
Lire page 6

VOUS ET NOUS

*Montana
sous l'objectif
de Bertrand Rey*
Lire pages 8-9

ESPRIT SPORTIF

*Des visages porteurs
pour la destination*
Lire pages 16-17





DEPREZ

«Une image vaut mille mots», disait Confucius. Pour des professionnels de l'écrit, l'adage du sage chinois se révèle un sacré défi. L'exercice exige de capter l'attention du lecteur sur le papier glacé tout en exposant de la façon la plus vivante et la plus objective possible les propos recueillis. Mais composer une image parlante est un art tout aussi complexe. Loin de se résumer à un simple clic. Voyez le travail du photographe Bertrand Rey réalisé avec la complicité des habitants de Montana. À la seule force de son boîtier, le natif de Corin saisit des fragments d'instant volés au temps. Des instants qui en diront long sur les maux ou les joies de la dernière année de vie de la Commune. L'image focalise également l'attention de la stratégie de développement adoptée par les différents acteurs de la station et des villages. But visé : capter de nouveaux clients – de préférence plus jeunes – pour assurer l'avenir touristique, et donc économique, du Haut-Plateau. Mais aussi volatiles que les flocons, les clients aiment changer d'air. Il faut donc leur proposer une autre vision de la région. Le groupe d'action «Hébergement» s'y emploie. Le Caprices Festival angle différemment sa programmation. Onze ambassadeurs officiels associent leur visage à la promotion de la destination. En réfléchissant à son image, Crans-Montana regarde vers le futur. Reste à faire la mise au point sur le bon sujet, histoire que le changement d'objectif ne soit pas uniquement virtuel.

● Sylvie Chevalier
Rédactrice en chef



À LA PAGE

3 Amoureux de Crans-Montana, mots d'en haut, chiffre, plante de «L'Info», dessin

VU D'EN HAUT

4 Vers la dernière ligne droite pour Ycoor!

5 Ski et douce folie en altitude

6 Pour une info immédiate et fiable

7 Un tourisme basé sur le partage

VOUS ET NOUS

8-9 Une rencontre a tout changé pour Bertrand Rey

ENSEMBLE

10 «Devoir se réinventer»

DÉCLICS

11 Nocturnes, Nuit des Neiges, Snowgether, mardi gras

TÊTE-À-TÊTE

12-13 L'eau: une question d'avenir

ÂGE D'OR

14 Crans, havre de paix de notre famille

SUCRE D'ORGE

15 Tous les jeunes n'ont pas jeté l'éponge

ESPRIT SPORTIF

16-17 Des visages talentueux pour une image fructueuse

18 Marc Rochat ou le jour du roi

HAUTE COUTURE

19 Nouveautés à découvrir

20 Encaveur, un métier solaire et créatif

PAILLETES

21 Le Caprices Festival a trouvé son créneau

MÉMENT'HAUT

22-23 Agenda, événements et manifestations

MISE EN JEUX

24 La photo mystère, les mots croisés et infos pratiques



Les amoureux de Crans-Montana



DR

«J'apprécie l'offre sportive et de loisirs: les bisses, le ski de randonnée et de piste, les courses en montagne et les échecs à la Moubra.»

Fernand Pellaton

Voisin anniviar d'adoption

Des mots d'en haut

Mélanges textiles

Un «linge de bain», chez nous, c'est clair, ça s'étale sur la plage ou ça se pend près de la baignoire. On utilise aussi, sans complexe, le mot «linge» pour la vaisselle et la toilette. Sauf qu'en France, on se sèche au moyen d'un «drap de bain». Et nous ferions bien d'imiter nos distingués voisins et ne pas «mêler les torchons et les serviettes.»

● Paulette Berguerand

Le chiffre

24%

Les retraités représentent un quart de la population de Crans-Montana, soit une valeur supérieure à la moyenne du canton du Valais.

La plante de L'INFO

La pâquerette

Pour le printemps, je vais vous parler d'une jolie petite fleur discrète qui s'invite dans nos prairies et nos gazons. Cette charmante rosette de feuilles vertes, douce en salade, parchemine les tapis de nos golfs et ponctue les bords des bisses du Haut-Plateau. Vous la connaissez forcément, elle hisse ses petites fleurs blanches et roses au-dessus des herbes, à Pâques. Cette fleur à laquelle, enfants, nous arrachions les pétales en disant: «Je t'aime un peu, beaucoup,...», c'est la pâquerette! Employée par nos anciens comme dépuratif printanier, pour les voies respiratoires, les douleurs rhumatismales et les maladies de la peau, elle est aujourd'hui utilisée en homéopathie pour les torticolis, contusions et courbatures douloureuses. Personnellement, j'en confectionne une huile pour ses vertus d'hypertenseur pour le décolleté. D'ailleurs, son nom scientifique «bellis perennis» signifie «beauté éternelle». Elle symbolise la douceur champêtre, l'innocence et l'attachement.



DR

● Anna Ekmark

Herboriste et ethnobotaniste

Trimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)
Tirage: 8000 exemplaires

Rédaction

Rédaction en chef: Sylvie Chevalier
Rédaction: Sonia Bellemare, Jean-Michel Bonvin, Maude Bonvin, Katrine Briguet, Joël Cerutti, Blaise Craviolini, Anna Ekmark, Danielle Emery Mayor, Paul Vetter
Correction et mots croisés: Paulette Berguerand
Dessin: Igor Paratte
Photo de couverture: deprezphoto-cransmontana
Agenda: Gratien Cordonier

Adresses de contact

L'Info
Route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.ch/linfo
Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives: admin.linfo@cransmontana.ch
Pour vos réponses aux concours: concours.linfo@cransmontana.ch
Pour vos commentaires et suggestions de reportages: redac.linfo@cransmontana.ch

Maquette et graphisme

Régine Bindé - Schoechli Impression & Communication

Impression

Schoechli Impression & Communication

Distribution

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana
Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône au 027 329 76 95, contact@messageriesdurhone.ch

L'INFO croquée par notre dessinateur



Vers la dernière ligne droite pour Ycoor!



L'espace public d'Ycoor s'étend sur près de 20 000 mètres carrés. PHOTOMONTAGE PERSONENI RAFFAELE SCHAERER ARCHITECTES

Près de 20 000 mètres carrés. Un espace public entièrement neuf. Une inauguration planifiée pour décembre 2016: Ycoor entre dans la dernière étape!

«Tenir ce délai sera un sacré défi», concède Fabrizio Raffaele. Mais l'architecte se dit confiant. Le nouveau visage d'Ycoor commencera à se dévoiler cet hiver. La nouvelle patinoire en sera le cœur. «Le choix des installations frigorifiques s'est porté sur ce qui se fait de mieux: cela permettra de

faire de la glace plus tôt en hiver et de la maintenir plus tard.» S'y ajoute la surface de glace permanente couverte (700 m²), utilisable en été aussi, par les curleurs ou les patineurs.

● Minigolf dès l'automne

«Nous nous attaquons maintenant à tout le revêtement de l'espace public, au mobilier urbain, à la rénovation des façades du Casino et à l'éclairage public. En effet, les autorités politiques nous ont demandé de prolonger la réflexion sur le domaine public élargi d'Ycoor afin de créer un tout cohérent avec le projet lauréat du concours d'architecture.»

En 2017, Ycoor montrera tout son potentiel en devenant le «Central Park» de Crans-Montana. Côté végétation, il y aura davantage d'espaces verts et de fleurs. Le minigolf sera entièrement refait: les dix-huit trous - utilisables dès l'automne - viendront de part et d'autre du lac. Un espace avec des gradins végétalisés permettra d'y créer de petits spectacles, ou juste de s'y asseoir. Partout, on trouvera des bancs publics, en forme de cristaux de neige, avec des placets en mélèze.

«Ycoor deviendra le Central Park de Crans-Montana»

«Pour tous les matériaux, le choix s'est porté sur du solide fait pour durer.» Un grand arbre, comme un repère, s'élèvera sur la place «Montana». «Les lieux seront fréquentés, même hors saison touristique», parient les architectes.

Qui soulignent l'engagement des maîtres de l'ouvrage (ACCM, Casino, ATSM et Montana). «Ils tiennent un cap exemplaire, une grande part leur reviendra dans le succès de ce vaste projet.»

Un coût final chiffré à 32 millions

Les coûts ont augmenté entre le projet qui a remporté le concours d'architecture en 1999 et la facture finale. Quand on parlait de 27 millions, il s'agissait du budget sans réserves ni marges. Au final, on arrivera à un peu plus de 32 millions de francs, réserves, marges et imprévus inclus. Pourquoi cette différence? Premier facteur: le temps. Des années ont passé entre les premiers chiffres avancés et le début des travaux: les coûts ont dû être mis à jour, les normes ont changé. La réalisation des travaux s'est faite sur des

portions entières du domaine urbain, mettant à jour de nombreuses conduites non cadastrées et révélant des infrastructures qu'il a souvent fallu réparer. À l'exécution des travaux, la complexité des parties techniques a porté les mandataires et le maître de l'ouvrage à faire des choix constructifs sûrs et durables. Puis il y a eu les travaux supplémentaires commandés au bureau d'architecture. Toutes ces étapes et demandes complémentaires sont souvent oubliées lorsqu'on parle du montant final.

Ski et douce folie en altitude

Même si, l'hiver, la météo joue au yoyo, la montagne peut rester attractive pour se divertir, se balader et skier sur le glacier, à 3000 mètres.

Pas, ou peu de neige à Noël/Nouvel An? Qu'importe, les hôtes de Crans-Montana sont restés zen. Ils ont skié quand même, un peu, fait du golf, du lèche-vitrines, de la marche, et plein d'autres choses qu'ils ont (re)découvertes sous un soleil de vacances. Quand la météo joue au yoyo, le domaine skiable a tout de même un peu le vertige. Mais les idées sont là pour que le ski puisse être garanti. «*Nous travaillons sur un projet avec une marque horlogère à la Plaine-Morte - il faut qu'on change ce nom... Nous voulons créer sur le glacier un mini-domaine skiable avec trois installations, dont une pour permettre aux marcheurs, adeptes de ski de fond et de raquettes d'atteindre facilement le glacier*», indique le président de CMA SA, Philippe Magistretti. Qui annonce que, si l'argent est là, le projet pourrait voir le jour d'ici deux ou trois ans.

● Fun en montagne

Autre projet prêt à démarrer: celui de la construction de la Folie Douce à Cry d'Er. Un nouvel établissement sur les pistes, installé dans la gare d'arrivée du Signal qui sera adaptée et réaménagée dans un style traditionnel, le bois couvrant le béton. Le «dance floor number one» des pistes

de ski – que l'on connaît notamment à Courchevel, Val d'Isère, Alpe d'Huez, Megève – va toucher le public que veut cibler Crans-Montana: les 15 - 35 ans. On a vu, durant les Fêtes, des jeunes prendre la cabine à Merbé pour descendre à Cry d'Er se mettre dans l'ambiance du ZeroDix; on peut bien imaginer combien le jeune public va se presser à la Folie Douce!

«Il nous faut concevoir des offres qui séduisent les 35 - 15 ans»

Un label déjà largement connu dans les Alpes. Plusieurs «events» sont d'ailleurs organisés à Crans-Montana durant la saison hivernale pour mieux faire connaître le concept. «*Nous sommes certains que les gens monteront à la Folie Douce même s'ils ne skient pas.*»

Pourquoi viser les 15 - 35 ans? «*Parce que ce segment de clientèle a un fort pouvoir de croissance. Il suffit de marcher dans nos rues pour voir que ce n'est pas la tranche d'âge qui fréquente en nombre notre station...*»

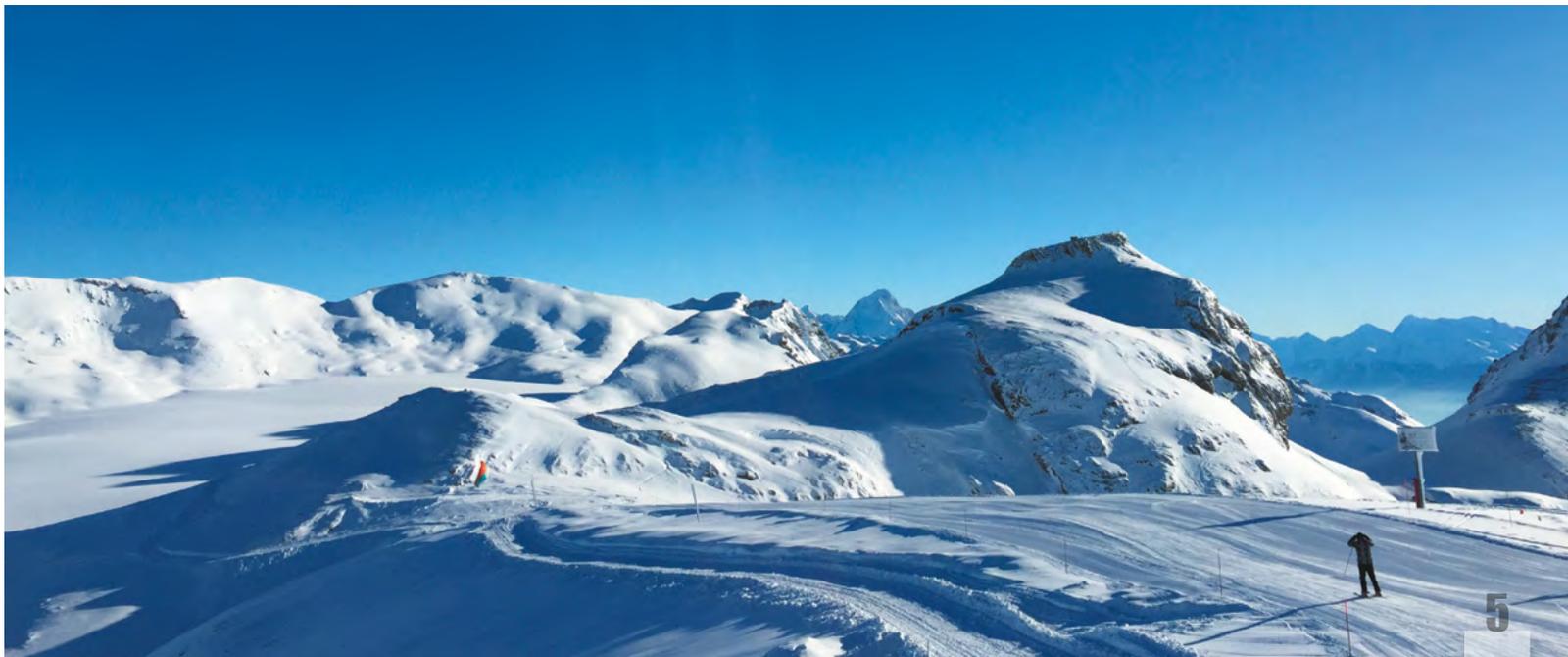
Ces jeunes, pour la plupart, connaissent déjà la région. Si, pour l'heure, ils sont partis faire la fête ailleurs, ils pourraient revenir porteurs d'un pouvoir d'achat intéressant. Reste à les attirer. «*Nous y travaillons avec Crans-Montana Tourisme*», assure Philippe Magistretti.

● Danielle Emery Mayor

Démontage du Signal en mars

À la fermeture du domaine skiable, CMA va démonter la ligne du Signal. Les cabines rouges cesseront donc de fonctionner. «*Dès que possible financièrement, nous allons remettre en service une installation à l'Arnouva, car cette remontée mécanique est essentielle à notre domaine. La partie basse se fera par contre dans un second temps. Dans l'intervalle, le flux de skieurs sera absorbé sans souci du côté de Cry d'Er et des Violettes*», dit le président Philippe Magistretti.

Garantir le ski quelle que soit la météo en début de saison: voilà le potentiel intéressant du glacier de la Plaine-Morte. DEM



Pour une info immédiate et fiable



À terme, tous les partenaires sont appelés à se connecter à la plateforme

Thierry Künzi, responsable informatique de CMTC, le concepteur de Unity. PHOTOS DR

Avec Unity, Crans-Montana se dote d'une nouvelle plateforme d'information. Cette porte d'entrée unique pour l'ensemble des acteurs de la station dynamisera la circulation des informations à destination des hôtes et des habitants.

La destination Crans-Montana compte plus de 1000 partenaires différents! Tous doivent informer leurs clients sur leurs activités. Avec une telle foison d'acteurs, le risque de cacophonie dans la communication est grand. C'est la raison du lancement de Unity, plateforme d'information centralisée. «L'objectif est de fournir à nos hôtes, mais également à nos résidents, une information immédiate, fiable et de qualité», explique Samuel Bonvin, chef marketing et events

de Crans-Montana Tourisme et Congrès (CMTC) qui porte ce projet. Exemple. Des pistes de ski doivent être fermées en raison de la météo? Le système intranet permet de lancer une alerte immédiate qui touche l'ensemble de la station au travers de tous les canaux de diffusion: site internet, réseaux sociaux, app Crans-Montana, télévision... Cette immédiateté est essentielle à l'heure de la communication digitale – le site internet reçoit 10 000 visites par jour – et des

smartphones. Lancé au début de l'année, Unity a rallié d'abord les partenaires prioritaires: CMA (les remontées mécaniques), l'ACCM (Association des Communes de Crans-Montana), l'École suisse de ski, les hôtels, les institutions culturelles, telles la Fondation Arnaud, mais aussi la communication des events (plus de 70 par année) assurée par CMTC.

● Communauté d'informations

Mais à terme, tous les partenaires, commerces, agences immobilières, cliniques... et autres services sont appelés à se connecter à la plateforme. «La destination est considérée comme une entreprise unique avec ses divers départements. Avec un intranet pour l'ensemble des acteurs, nous créons une communauté d'informations, sous la houlette d'un fédérateur qui est CMTC», résume Thierry Künzi, chef de projet. Les formations pour accéder à Unity vont prendre toute une année afin de toucher un maximum d'entreprises.

● Responsabiliser les acteurs

L'un des objectifs de cette plateforme est la responsabilisation des acteurs. «En tant qu'émetteurs, ils devront rédiger leurs messages, les penser et les actualiser, alors que nous jouons le rôle de modérateur», insiste Samuel Bonvin. Atout pour tous les connectés à Unity: CMTC leur offrira son importante médiathèque (photos, logos, calendrier des events...) en accès libre à chacun.

● Jean-Michel Bonvin

Un outil utile, convivial et de dialogue

«Cette plateforme centralisée est un outil devenu indispensable face à la multiplicité des acteurs, mais aussi des canaux de diffusion, opérant dans la station», estime Romaine Zen Ruffinen Spennato, responsable de l'association M4 Culture qui chapeaute les diverses organisations culturelles de Crans-Montana. Comment cette utilisatrice juge-t-elle le projet Unity? «Il s'agit d'un outil convivial – user friendly – facile à maîtriser», répond-elle. Et de souligner l'utilité de cet intranet par exemple pour la gestion du calendrier des événements afin d'éviter les

doublons. Notre interlocutrice y voit un autre avantage dans le dialogue que la plateforme permettra d'instaurer entre partenaires. De quoi déboucher sur d'éventuelles synergies entre les activités menées par divers organisateurs. Un autre avantage: Unity permet aux entreprises de créer leur propre réseau intranet, ce qui est fort intéressant pour les commerces ou les PME qui n'ont pas les moyens de s'offrir ce réseau d'information à l'interne. Il reste à motiver tous les acteurs de Crans-Montana à rejoindre la plateforme et à créer un réflexe Unity!

Pour Romaine Zen Ruffinen Spennato, la plateforme facilite le dialogue entre les partenaires.



Un tourisme basé sur le partage



Avec Crans-Montana, Sion et Sierre comme lieux de destination, les logements proposés sur Trocmaison sont idéalement situés: au cœur du Valais. Ils peuvent ainsi intéresser un plus large public, incité à découvrir les avantages de toute une région. PHOTOS DEM ET FOTOLIA

Crans-Montana a lancé un partenariat avec le leader mondial de l'échange de logements entre particuliers. Une (autre) manière de faire connaître notre région.

Et si vous laissiez votre maison entre les mains d'une famille de vacanciers, alors que ces inconnus vous confient la leur? C'est le principe de Trocmaison. Pas de transaction financière, juste un échange entre des gens de confiance avec, au milieu, un site internet qui facilite les rencontres.

Crans-Montana devient ainsi un laboratoire de l'économie de partage au niveau de l'hébergement

Lorsque l'ancien journaliste William Heinzer a approché l'Association des Communes de Crans-Montana avec sa plate-forme Trocmaison.com, tout de suite est apparue évidente la cohérence entre cette offre et les objectifs du groupe «Hébergement». Un groupe d'action qui travaille à développer l'attractivité de Crans-Montana, tant pour les

touristes que pour y attirer des habitants à l'année. «Le projet va dans le sens de nos travaux», confirme Anne-Sophie Fioretto, directrice du bureau Pacte3F qui accompagne le groupe. Les maisons et appartements mis à disposition pour échanges sur Trocmaison complètent l'offre de location que l'on sait obsolète, suite aux études que nous avons réalisées. C'est donc bienvenu, en attendant les mesures qui permettront d'adapter les habitations aux attentes des gens.»

● Inscription remboursée

Trocmaison peut amener de nouvelles personnes dans la région qui ne seraient peut-être jamais venues. Et comme il n'y a pas de loyer à payer puisque les maisons s'échangent, il se peut bien que le budget des vacances dévolu à l'hébergement soit dépensé dans la découverte de la région et les loisirs: autant de retombées pour l'économie locale.

Pour inciter les propriétaires à se lancer dans la démarche, l'ACCM prend à sa charge les frais d'inscription sur Trocmaison pour un an (150 francs).

● Actions en 2017

Crans-Montana devient ainsi un laboratoire de l'économie de partage au niveau de l'hébergement. Fin 2015, on comptait treize offres de proximité et quatre directement en

station: le potentiel de croissance est donc important. D'où la volonté des initiateurs de tester le concept en zone région alpine.

Parallèlement, les membres du groupe «Hébergement» continuent leur tâche. Sondage, analyse de données sur l'habitat de vacances et à l'année, mise à jour des statistiques: la radiographie de l'hébergement à Crans-Montana est maintenant terminée.

«Aujourd'hui, nous savons quels sont les problèmes, nous avons enfin une vision globale et transversale entre les différentes formes d'hébergement», indique Anne-Sophie Fioretto. Nous réfléchissons désormais aux solutions.» Quelques-unes des mesures les plus avancées devraient pouvoir être chiffrées dans le budget de l'ACCM en juin 2016. Et des actions concrètes mises en route en 2017.

● Danielle Emery Mayor

Comment s'inscrire?

Il suffit de remplir le formulaire sur le site www.trocmaison.com/crans-montana

Si votre logement se trouve sur l'une des communes de Crans-Montana, le prix d'inscription est pris en charge, vous permettant des échanges illimités sur un an.

Des adieux sur papier glacé

Montana aura vécu 111 ans, de 1905 à la fin de cette année. Son président, Claude-Gérard Lamon, explique pourquoi la Municipalité a mandaté le photographe **Bertrand Rey** pour immortaliser la dernière année de Montana. Celui-ci ramènera de sa mission portraits et instantanés des habitants et des événements principaux se déroulant sur la commune.



À LA PAGE | VU D'EN HAUT | **VOUS ET NOUS** | DÉCLICS | ÇA FUSE | TÊTE-À-TÊTE | ÂGE D'OR | SUCRE D'ORGE | ESPRIT SPORTIF | HAUTE COUTURE | PAILLETES | MÉMENT'HAUT | MISE EN JEUX

Cette année, il est possible qu'un grand homme timide s'approche de vous et vous dise: «Je suis Bertrand Rey, je fais des images pour la Commune de Montana et j'aimerais vous photographier.»

Avant même que vous n'ayez répondu, par souci de transparence, le photographe vous tendra une lettre qui confirmera ses dires. Peut-être accepterez-vous, parce que vous connaissez son nom et sa réputation. Peut-être aussi aurez-vous envie de passer un moment à être regardé par cet homme doux et taiseux. Et une fois que vous aurez lu cet article, vous allez sans doute accepter, car ce projet marquera l'histoire de la Commune et que vous aurez l'opportunité d'en faire partie. Parmi les gens qui ont déjà accepté l'exercice, Hermann Bonvin de Corin. Célébrité de son village, l'homme a passé sa vie à inventer des machines et à en développer d'autres dans les domaines de la vigne et de la sécurité. Le photographe a habité en face

«Une rencontre a tout changé»

de lui durant son enfance et il avait envie de croquer son voisin. «Il est venu dans mon atelier», raconte cet actif homme de 80 ans. «Il avait beaucoup de matériel. Je n'aurais jamais imaginé que prendre une photo nécessitait un matériel aussi complexe et autant de temps: il a passé une heure pour me prendre en photo. Il était pointilleux, et j'ai admiré sa manière de travailler». «L'accueil est généralement aimable, bien que parfois, les gens ne veulent pas être photographiés», témoigne le photographe.

● Adeptes de la méditation

Bertrand Rey arrive au rendez-vous avec deux minutes de retard. Il s'en excuse: «Pardon, j'étais en train de méditer.» Une activité qu'il pratique depuis deux ans. Cet agnostique déclaré a passé beaucoup de temps en Birmanie, d'où il a ramené l'ouvrage «Une foi au quotidien» (éd. Payot). Agé de 54 ans, le photographe est né à Corin, où ses parents Pierre et Lucie étaient

respectivement maçon et mère au foyer. «Je n'ai reçu aucune éducation artistique. J'ai eu une enfance solitaire; j'étais timide, pas à l'aise dans l'exercice de la parole. Alors j'ai développé mon sens de la vision. Puis au sortir de l'école de commerce, je me suis retrouvé au chômage et une rencontre a tout changé.» Il raconte alors comment Julien Beytrison croise sa route. Le jeune homme possède un magasin de photo à Crans-Montana. Il convainc Bertrand d'acheter un appareil photo (un Nikon FM) et lui permet d'utiliser son laboratoire pour le développement des clichés en noir et blanc. À 19 ans,

«L'accueil est généralement aimable, bien que parfois, les gens ne veulent pas être photographiés»

Le président croqué

Quand nous avons rencontré Claude-Gérard Lamon il y a quelques semaines, il n'avait vu que deux photos de Bertrand Rey. Ce sont celles où il apparaît dans son jardin potager à Montana-Village. Une scène de vie comme une autre, dans le soleil d'un jour d'été finissant. «Je lui laisse le soin de décider quand il veut nous montrer ses images.» L'album photo sera prêt à temps pour ouvrir une nouvelle tranche de l'histoire de la région. Bertrand Rey livrera une

œuvre forcément subjective: «Je donnerai à la Commune entre quarante et cinquante photos que je juge super belles, et d'autres, de deuxième choix. Mon choix se fera selon l'équilibre entre tous les thèmes.»

«Dans les mandats que je réalise pour les quotidiens, je travaille à n'importe quelle heure. Ici, j'ai le choix du moment, donc de la lumière», se réjouit celui qui est, le temps d'une année, maître de l'image et du temps. ●

En situation dans la neige, à Montana-Station, Bertrand Rey en reportage sous son parapluie. BELLEMARE



c'est la révélation. Il suit alors les cours de l'Ecole de Photographie Créative à Lausanne. Trois années qui lui permettent d'accéder au diplôme. Ensuite, c'est vers les soins infirmiers qu'il se dirige. Il sera aide-infirmier durant deux ans à la Clinique bernoise à Crans-Montana.

● **Vocation: reporter**

L'artiste découvre sa vocation de reporter quand, à la faveur d'un emploi de veilleur dans un centre de requérants d'asile à Lausanne, il se met à photographier les résidents. Il reçoit également des mandats de photo, dont un travail important pour l'Enquête Photographique Valaisanne (EQ2), où il travaillera, aux côtés de Robert Hofer, Bernard Dubuis ou encore Jean-Claude Roh, à dresser le portrait du Valais contemporain. Laissé libre dans le choix de ses sujets, il se penche sur Canal 9, sur l'Ecole des Beaux-Arts, et aussi sur les piscines. «Au début des années 90, c'était encore possible, même si on sentait déjà les premières réticences», se souvient-il. Parallèlement, il travaillera de 2007 à 2009 pour l'agence de photo Strates à Lausanne. On a vu ses clichés publiés dans *le Nouveau Quotidien*, *le Temps*, *l'Hebdo*, *l'Illustré*, *le Matin Dimanche* ou encore *le Blick*. Ces collaborations perdurent aujourd'hui encore. Une autre enquête photographique, avec le Musée Valaisan du Vin, a également débouché sur la publication d'un livre, «*Etre vigneron en Valais*» (éd. Infolio). Ce grand timide y est pourtant allé au culot pour décrocher le mandat de la Commune de Montana. «*J'ai approché toutes les communes du Valais et du canton de Vaud pour leur faire la même proposition. Seule celle de*

Montana m'a répondu positivement pour le moment.» Bertrand Rey se met à disposition pour réaliser des reportages sur les manifestations religieuses et celles des sociétés locales, agrémentés des images d'architecture et de paysages. Sans oublier les portraits de personnalités, de chefs d'entreprises, d'encaveurs, de quidams.

«*Il est arrivé chez nous au printemps 2015 avec son projet*», raconte Claude-Gérard Lamon, président de Montana. Le 20 septembre, le Conseil municipal lui a accordé le mandat. Son enquête sera réalisée d'octobre 2015 à novembre 2016, date de l'élection pour la présidence de la nouvelle grande Commune fusionnée. «*Nous avons pris la balle au bond. Bertrand Rey est un enfant du pays, et nous avons accepté de mettre en avant ses compétences.*» Carte blanche lui est donc donnée pour treize mois de rencontres, de témoignages et de tranches de vie immortalisées. «*Comme on a pu choisir la manière d'écrire un petit bout de l'histoire de la Commune, on a choisi celle-ci pour s'en souvenir*», explique le président.

● **Sonia Bellemare**



Hermann Bonvin, inventeur à Corin. PHOTOS BERTRAND REY



BELLEMARE

3 questions à Claude-Gérard Lamon

Pourquoi avoir mandaté Bertrand Rey pour ce travail?

Son projet de marquer la dernière année de la Commune par une enquête photographique nous a plu. Nous voulions nous souvenir de tranches de vie, et nous lui avons demandé d'immortaliser des habitants de la commune et d'être présent sur les grands événements durant cette année. Nous lui avons demandé de sillonner Montana-Station et les villages de Corin, Montana-Village, Champzabé, Diogne pour réaliser des portraits et des prises de vues. Il a une certaine liberté pour cela, mais nous lui avons demandé d'être là lors des événements importants.

Quelle sera la visibilité des photos de Bertrand Rey pour le public?

Il est possible qu'on monte une exposition en relation avec un événement marquant la fin de notre Commune. L'édition d'un livre n'est pas à l'ordre du jour, mais le dernier numéro de *l'Encoche*, notre revue d'information communale, pourra relater ce projet et des photos pourront être mises à disposition des personnes intéressées sous une forme à déterminer.

Vous êtes le dernier président de la Commune de Montana. Vous rejoignez Martin Robyr dans l'Histoire, lui qui fut le tout premier chef de l'Exécutif. Quel est votre sentiment?

C'est émouvant pour moi et pour tout le Conseil communal d'être les dernières autorités de Montana. Cette fusion met une date de fin sur la Commune actuelle alors que les projets vont continuer. Il s'agira de transmettre les aspirations actuelles à la nouvelle Commune.

«Devoir se réinventer»



Président de Mollens et de l'ACCM, Stéphane Pont a lancé la soirée officielle de signature du contrat de fusion. À la nouvelle génération, symbolisée par la présence de quatre enfants issus des communes qui ont fusionné, de récolter les fruits de cette réunion. PHOTOS DEPREZ ET CERUTTI

Fin janvier, les autorités de Montana, Chermignon, Mollens et Randogne ont signé le contrat avalisant la fusion des quatre communes. Ambiance.

Sur les cartons d'invitation, ce vendredi 29 janvier 2016, tout est bien précisé. La cérémonie de signature se déroule, dès 18 heures, à la salle polyvalente de Mollens. Evident pour quelqu'un de la commune. Moins pour certaines personnalités qui

arpentent rarement les lieux. Dès 17 h 30, des voitures se mettent à tourner en vain dans les rues du village. Car, après le panneau indicateur, où tourner? «Maintenant que nous allons fusionner, nous allons apprendre à nous connaître!», s'exclame cette dame qui se gare enfin devant la salle tant recherchée.

● «Chacun aime être ensemble»

Au moment des officialités, symboliquement, quatre enfants issus des communes signataires sont venus poser sur un panneau les pièces d'un puzzle; il compose la bannière de la nouvelle Commune de

Crans-Montana. Durant ce geste, chacun a dit que la fusion rendra le futur «plus fort», apportera de «beaux projets», permettra de vivre sur place «même quand nous serons grands», et que «chacun aime être ensemble».

«La nouvelle Commune de Crans-Montana atteindra dans les 11 000 habitants»

Des mots simples, des mots qui portent. Comme ceux de Stéphane Pont, président de Mollens, qui hérite de la «*lourde et sympathique tâche*» d'ouvrir cette soirée officielle de signature. Dans cette «*fusion consentie et volontaire*», comme beaucoup, il voit un «*choix historique*».

● Clin d'œil entre générations

Le conseiller d'Etat Jacques Melly, président du Gouvernement, parle lui d'un «*événement cantonal*». Il apprécie cet «*air vivifiant*» qui souffle sur «*une des stations les plus en vue des Alpes*». Il remercie celles et ceux qui se sont «*impliqués, parfois de manière discrète*» dans ce processus qui a souvent déclenché «*des réflexions citoyennes nourries*».

Mais Jacques Melly parle aussi de nécessité dans les fusions. Face à un «*durcissement global*» et des «*défis à notre porte*», les forces cantonales passent par la concentration. «*Il faut laisser tomber les stéréotypes, ensemble nous sommes plus forts et le champ des possibles devient plus grand. Il faut devoir se réinventer, réinventer sa relation avec les autres.*»

La nouvelle Commune de Crans-Montana atteindra dans les 11 000 habitants. Ce qui lui confère un «*rôle plus important dans la conduite des affaires régionales*». Dans ce dialogue modifié, il faudra «*privilégier des solutions respectueuses de tous les partenaires*». Certaines chansons interprétées par le chœur des jeunes Les Mandarins résumément au final des décennies de débats. Entre «*J'ai demandé à la Lune*» et «*La mauvaise réputation*», il y a comme un clin d'œil d'une génération à l'autre.

Une tendance suisse et valaisanne

En moyenne, dans notre pays, quarante communes évoluent et fusionnent chaque année. Cette tendance s'est accélérée notablement dans les deux dernières décennies.

Entre 1990 et 2000, la Suisse dénombrait 122 communes de moins. Dès l'an 2000 et jusqu'en 2013, on est passé à 547. On est très loin du record absolu de villes, villages et autres bourgs qui date de 1860. À cette date, notre Helvétie en affichait 3146!

En Valais, nous arrivons à 135 communes depuis 2011. La nouvelle commune de Crans-Montana a été acceptée le 14 juin 2015 avec 69,5% de oui. Le contrat de fusion, lui, a passé la rampe le 18 octobre soutenu par 79,82 de oui.

Ce document peut être téléchargé à l'adresse suivante:

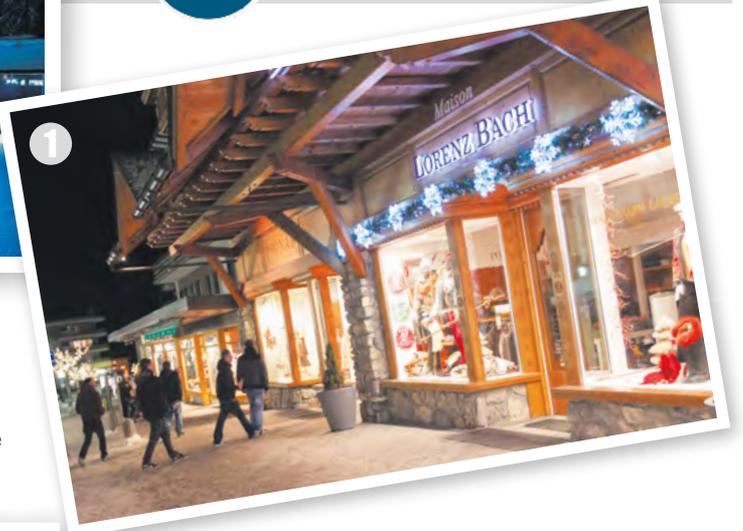
www.fusion-communes.ch/data/documents/Fusion_Crans_Montana_Contrat_Fusion.pdf



1 Depuis le 8 janvier et jusqu'au 8 avril, commerçants et restaurateurs jouent les prolongations en station. Plus d'une trentaine de commerces proposent des ouvertures nocturnes jusqu'à 21 heures, les vendredis soir. Il est aussi possible de se restaurer jusqu'à minuit à certaines tables. Et histoire de profiter pleinement du week-end, laissez-vous glisser jusqu'à la patinoire d'Ycoor. Selon la météo, une disco glace accueille les amateurs de patinage rythmé, gratuitement, de 18 à 22 h. CMTc PHOTOGENIC OLIVIER MAIRE - DENIS EMERY



Les regards de L'INFO



3 Animée par Jean-Marc Richard, avec la complicité de Yann Lambiel, la prestigieuse Nuit des Neiges s'est déroulée le 20 février, au Régent. Cette 33^e édition est venue en soutien aux œuvres de Rêves Suisse et Terre des Hommes VS Maison de Massongex. Comme de coutume, le gala de charité a réuni plusieurs personnalités du monde artistique, politique et médiatique, telles que Laetitia Guarino, Miss Suisse 2014, ou SAR Léa de Belgique. DEPREZ



2 Soleil, décontraction et convivialité étaient au rendez-vous de la 1^{re} édition de Snowgether. Du 22 au 25 janvier, 152 célibataires (57% d'hommes et 43% de femmes) se sont retrouvés à Crans-Montana pour faire plus ample connaissance, voire trouver la perle rare. Venus de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de la Belgique, de Suède, de Norvège, de France, d'Allemagne, d'Italie et, bien sûr, de Suisse, tous ont succombé aux charmes des nombreuses activités organisées pour l'occasion. CMTc



4 En dépit d'un temps exécrable – à ne pas mettre le nez dehors même maquillé ou masqué – les festivaliers du mardi gras étaient au rendez-vous. Le 9 février, ils ont nargué les flocons et profité des confettis aux sons joyeux des Guggenmusik, à Cry d'Er, à l'Arnouva ou encore aux Violettes. En version Carn'Hawaï, le carnaval a su réchauffer les participants jusqu'à en convaincre certains de s'adonner au beach volley sous la neige. CMTc





Maria-Pia Tschopp, préfète du district de Sierre, gère différents projets intercommunaux, comme celui de «Lienne-Raspille». Le lac de Zeuzier, vu ici depuis le côté nord-est, représente un des maillons fondamentaux de cette future réalisation. PHOTOS BRIGUET

À LA PAGE | VU D'EN HAUT | VOUS ET NOUS | ENSEMBLE | DÉCLICS

TÊTE-À-TÊTE

GE D'OR | SUCRE D'ORGE | ESPRIT SPORTIF | HAUTE COUTURE | PAILLETES | MÉMENT'HAUT | MISE EN JEUX

L'eau : une question d'avenir

Maria-Pia Tschopp est l'active préfète du district de Sierre. Parmi ses fonctions, elle préside le groupe de travail réunissant les partenaires du projet «Lienne-Raspille». Un projet essentiel pour la région puisqu'il prévoit la garantie d'approvisionnement en eau sur du très long terme pour toutes les communes partenaires.

● **Propos recueillis par Katrine Briguët**

En quoi consiste exactement votre rôle de préfète?

L'activité qui vient à l'esprit en premier est la présidence de la Conférence des présidents des communes du district de Sierre où se discutent les projets et les problématiques intercommunales et régionales. Une fois les priorités décidées en séance, il s'agit pour moi d'initier, de coordonner, de stimuler les travaux pour aboutir à des résultats. Pourquoi est-ce un préfet qui en a la charge? Tout simplement parce qu'il se doit d'être au-dessus de la mêlée, rôle facilité du fait qu'il n'est pas juge et partie. Deux autres domaines m'occupent aussi:

représenter le Conseil d'Etat et assumer des tâches purement administratives liées traditionnellement à la fonction.

Dans le cadre de vos fonctions, vous gérez le projet «Lienne-Raspille». Comment est-il né?

Au départ, il y a Yves Rey, ingénieur, qui a terminé son travail de diplôme sur le sujet. Au même moment, l'étude MontanAqua (projet de recherche fédéral pour établir des scénarios de gestion de l'eau dans la région de Sierre-Crans-Montana) était également à bout touchant. Des élus du Haut-Plateau ont trouvé que le concept développé par Yves Rey pouvait répondre aux problèmes liés à l'approvisionnement en eau prévisibles sur le long terme. Ce dernier a donc été invité à présenter son travail à l'ACCM où il a suscité un grand intérêt. En août 2011, le comité directeur m'a demandé si je voulais bien présider le groupe de travail «Nouveau concept de gestion des eaux Lienne-Raspille», avec l'objectif de constituer la société qui allait réaliser et gérer le projet. Il a fallu commencer par mettre autour de la table tous les partenaires concernés.

Vu les difficultés qui surgissent dès qu'il faut négocier des droits d'eau, comment avez-vous fait pour convaincre tous les partenaires?

Au départ, tout le monde était unanime: l'approvisionnement en eau va connaître des problèmes dans le futur; faire quelque chose semble une nécessité vitale. Durant les premières séances, c'était plutôt technique; il a fallu d'abord vérifier la faisabilité du projet, calculer un business plan, débroussailler les aspects juridiques.



Des dates à retenir :

Mi-avril 2016

Constitution
de la société
«Lienne-Raspille SA»

Octobre 2016

Mise à l'enquête
du projet
«Lienne-Raspille»

2019

Début des travaux
de construction

Des spécialistes nous ont apporté leurs compétences. Les discussions serrées ont commencé, quand il a fallu étudier des statuts, élaborer la convention d'actionnaires, et l'acte de concessions. Soudain, tous les intérêts spécifiques à chaque entité sont ressortis. De nombreuses discussions ont suivi. Les conseils communaux, les consortages ont été invités pour une séance d'information. Il a fallu répondre aux questions et laisser du temps au temps pour que

chaque entité s'approprie le projet. Finalement, mi-janvier 2016, nous avons obtenu l'accord de la dernière Commune, Varone.

Vous dites qu'il a fallu beaucoup de discussions. Au final, qu'est-ce qui a convaincu les communes selon vous?

Un des éléments importants - peut-être même primordial - est que les ayants droit conservent tous leurs droits. L'autre argument fort est la garantie de l'alimentation en eau des communes et consortages. Enfin, la situation climatique, comme la disparition des apports glaciaires, ou la modification du cycle de l'eau, a convaincu certains qu'il valait mieux prévoir

maintenant que souffrir plus tard! En termes de développement durable, il s'agit d'un projet réalisable, en exploitant ce qui est dans la nature et en retenant toute l'eau possible plutôt que la laisser filer vers le Rhône, le tout sans créer de grosses infrastructures. Ce dernier point devrait nous aider à passer le cap de la mise à l'enquête. Enfin, le Canton a présenté sa stratégie cantonale de l'eau il y a environ une année, et notre projet serait un projet pilote idéal dans ce cadre. Il pourrait donc bénéficier d'un soutien financier cantonal. Mais, malheureusement, pour l'instant, cela reste des déclarations d'intention, car il n'y a pas de fonds lié à cette stratégie.

Avant la fusion, les règlements

Chermignon, Montana, Mollens et Randogne fusionneront au 1^{er} janvier 2017. D'ici là, des groupes de travail planchent sur des propositions de règlements et conventions qui régiront la future Commune de Crans-Montana. Depuis octobre dernier, la préfète du district de Sierre, Maria-Pia Tschopp, préside le comité de fusion et le conseil de fusion. Chaque groupe est composé de conseillers municipaux de chaque commune et, ponctuellement, d'experts et de collaborateurs communaux. *«Pour l'heure, tout se passe bien, des groupes avancent plus vite que d'autres mais tout se déroule conformément au calendrier prévu. La difficulté du moment est de déterminer ce qui va être décidé avant la fusion et ce qui pourra être décidé par l'équipe suivante. Il est important d'anticiper et de planifier tout en respectant le contrat de fusion.»*, précise la préfète.

Des objectifs multiples

La société Lienne-Raspille SA sera créée pour construire, exploiter, et entretenir les ouvrages permettant de capter, transporter et distribuer l'eau.

Ce projet assure à très long terme l'approvisionnement en eau pour toutes les communes partenaires.

De plus, pour valoriser les eaux résiduelles, le projet prévoit la production d'énergie hydroélectrique avec trois centrales de turbinage.

Le projet en chiffres

Le projet «Lienne-Raspille» rassemble treize communes des bassins versants de la Lienne, de la Sinièse et de la Raspille (dont Icoigne, Lens, Chermignon, Montana, Mollens et Randogne) et trois sociétés électriques.

50 millions de francs seront investis pour assurer à long terme l'approvisionnement en eau, dont

13 millions de fonds propres.

34 GWh seront produits annuellement.

15 kilomètres de conduites vont être construits.



Crans, havre de paix de notre famille

À 95 ans, c'est le doyen des membres du Golf Club de Crans. Jacques Gérard, qui fut préfet de plusieurs départements français et de la région du Limousin, raconte l'âge d'or de la station qu'il fréquente depuis plus de 60 ans.

«Chaque fois que nous arrivons ici c'est le même éblouissement. Imaginez, un plateau de 8 km sur 3, niché à 1500 mètres d'altitude et face à un décor de plus de 60 sommets des Alpes...», s'extasie Jacques Gérard. Ce site unique et la nature, voilà les raisons qui ont motivé le choix de Crans-Montana pour les vacances. Lors des premiers séjours, dès 1952, les parents du couple Gérard ont loué, notamment, le chalet «Miedzor» qui n'était pas encore un hôtel. Puis ils ont acquis l'appartement – donnant sur le parcours du golf – qu'ils occupent encore aujourd'hui.

● Point de ralliement

Au cours de ses 42 ans de carrière, le préfet a occupé une quinzaine de postes dans diverses régions de France «Dans cette vie de nomade, notre maison de Crans représente un point d'ancrage, le lieu où toute la famille se retrouve régulièrement.» Cette résidence secondaire devient ainsi résidence principale, du moins dans les cœurs des membres de cette famille de cinq enfants et 14 petits et arrière-petits-enfants. Lorsque toute la famille est réunie, ils sont plus de 20 autour de la table!

● Madame Vélo

Quelle était l'ambiance de la station dans les années 60? «Tout le monde se connaissait, comme dans un grand village», répond Jacques Gérard qui raconte que son épouse Anne-Marie fut la première sur le Haut-Plateau à circuler à vélo pour faire ses courses «On m'appelait «Madame Vélo», sourit-elle. J'allais chercher le lait à la laiterie et on voyait encore des vaches dans les prés voisins.» Et de souligner que la topographie de la station – beaucoup de plat



Le couple Jacques et Anne-Marie Gérard, sur le parcours du golf de Crans, lors de l'Omega European Masters de l'été passé.



Jacques Gérard, amoureux de la nature et de la forêt. PHOTOS DR

– en fait un site idéal pour les deux-roues. Malheureusement, aujourd'hui, ce sont plutôt les quatre-roues qui engorgent les routes d'une station devenue ville à la montagne...

● Nature et golf plutôt que mondanités

À l'époque, Crans-sur-Sierre accueillait un certain nombre de personnalités françaises de la culture ou du showbiz. «Ma fonction m'obligeait à organiser des réceptions. Durant mes vacances, nous n'aspérons

donc pas aux mondanités, mais plutôt aux charmes des balades dans la nature et du golf», explique le haut fonctionnaire français qui a découvert le golf à Crans, sport qu'il pratique encore aujourd'hui.

Membre d'honneur du Golf Club de Crans-sur-Sierre, il a voué une vraie passion pour le golf, au point qu'en additionnant tous les kilomètres effectués sur d'innombrables fairways, en 60 ans de carrière, il a dû parcourir 40 000 km, soit le tour de la terre!

«Tout le monde se connaissait, comme dans un grand village»

● Sur la piste des enfants

Sportif émérite, notre nonagénaire pratique également le ski. «À mon âge, je me contente de la piste pour les débutants sur le parcours de golf. Je termine donc ma vie, comme je l'ai commencée... sur la piste des enfants!», lance-t-il dans un éclat de rire.



Mathias Jollien se plaît à jouer avec les senteurs et les saveurs dans le bar à vin qu'il a lancé à l'hôtel Olympic de Montana. PHOTOS DR

Habitant Montana, Mathias Jollien, 19 ans, n'a pas baissé les bras comme beaucoup de jeunes de son âge. Il souhaite faire de sa passion, l'hôtellerie, son métier. Portrait d'un homme qui croit en l'avenir du tourisme.

Hôtellerie Tous les jeunes n'ont pas jeté l'éponge !

«Les gens de mon âge ne voient que le côté paillettes de la profession. Lorsqu'ils prennent conscience qu'il faut se retrousser les manches, ils préfèrent changer d'orientation.» Les métiers de l'accueil n'ont plus la cote auprès des jeunes. À l'heure où bon nombre d'hôteliers recherchent à remettre leur établissement, la relève se fait attendre. Les horaires et les salaires sont pointés du doigt. «Choisir l'hôtellerie, c'est y consacrer tout son temps pour une faible rémunération. Il faut laisser de côté sa vie privée. Et cela, les jeunes n'en veulent plus. Or on a besoin d'une nouvelle génération pour faire tourner la machine», explique Mathias Jollien, 19 ans, qui, lui, en veut.

● Montana, Zermatt, Montreux

Depuis l'âge de 14 ans, le jeune homme écume les hôtels de la région où il effectue des stages pour se perfectionner. Montana, Zermatt, Montreux... Il a côtoyé différents établissements, des plus chics aux pensions familiales en passant par les campings. L'habitant du Haut-Plateau a tâté tous les métiers du service. Même le nettoyage des chambres et des toilettes ne fait pas peur à ce bourreau de travail. S'il apprécie toutes les composantes de la profession, il avoue un faible pour le vin. «J'ai lancé un concept de bar à vin à l'hôtel Olympic de Montana et j'y travaille toujours», souligne-t-il. En parallèle, Mathias Jollien obtient une maturité professionnelle à Sion en hôtellerie, gastronomie et accueil. Son diplôme en poche, il souhaite aller à Londres pour perfectionner son anglais et intégrer l'École hôtelière de

Lausanne. Et puis après, pourquoi pas reprendre la gestion d'un établissement? «En tout cas, si l'occasion se présente de récupérer l'hôtel du Parc à Montana, je sauterai sur l'occasion. Il s'agit d'une bâtisse unique chargée d'histoire (c'est le plus vieil hôtel de la station inauguré en 1892, ndlr) et idéalement située au cœur de la station», précise celui qui habite le Haut-Plateau avec son amie et qui rêve d'y demeurer.

● Ville à la montagne

Selon lui, Crans-Montana a des attraits que ne possède pas Zermatt. «Les Haut-Valaisans ont leur Cervin et la clientèle asiatique, pas impactée par le franc fort et qui vient combler le vide de l'inter-saison, mais notre station présente tous les avantages d'une ville à la montagne.

«On a besoin d'une nouvelle génération pour faire tourner la machine»

Pour moi, c'est aussi le plus beau plateau des Alpes alors que Zermatt, enracinée sur une cuvette, présente une géographie plus renfermée. Située près des grands axes routiers, Crans-Montana est également moins isolé, que le village du Cervin. Cela permet d'attirer une clientèle citadine suisse et, en particulier, valaisanne toute l'année, notamment grâce à une offre hôtelière de qualité et de bonnes infrastructures», déclare Mathias Jollien. Seul bémol selon lui, les acteurs touristiques ne doivent pas hésiter à prendre

des risques et à étoffer leurs activités. «Il faut arrêter avec cette politique de moutons. Lorsqu'un concept marche, tout le monde a tendance à l'imiter. Prenez l'exemple des hamburgers, c'est le plat à la mode actuellement mais cela ne doit pas empêcher les restaurateurs de continuer à proposer une cuisine créative», poursuit le jeune homme.

● Maude Bonvin

Effort de communication

Pour assurer la relève, le natif de Conthey table sur l'apprentissage. «Nous avons des formations intéressantes en Suisse mais elles ne sont pas bien vendues. Souvent les jeunes ne les connaissent même pas», indique-t-il. À ses yeux, il convient aussi de valoriser financièrement les métiers de l'accueil. En 2015, selon une étude mandatée par le Conseil fédéral, 91 000 personnes actives dans l'hôtellerie-restauration ont touché un bas salaire, soit moins de 4000 francs par mois. Cette branche d'activité est celle qui compte le plus de working poors, juste derrière le commerce de détail. Et pour 2016, aucune augmentation salariale n'est prévue.



Des visages talentueux

Ils sont connus, charismatiques et représentatifs des valeurs que véhicule Crans-Montana. En raison de leurs qualités, ils ont été plébiscités pour porter et défendre les couleurs de la destination loin à la ronde en tant qu'ambassadeurs sportifs.

«L'apparition des ambassadeurs sportifs date de 2010. L'idée émane de Crans-Montana Tourisme & Congrès et des communes de l'ACCM. Le but recherché est d'encourager financièrement – ou à travers diverses prestations et facilités – des athlètes méritants. Les initiateurs ont estimé, à raison, que c'était un excellent vecteur de communication pour notre destination. On peut donc parler, ici, d'une opération win-win.»

Président de CMT, Jean-Daniel Clivaz résume en quelques phrases le concept. «Par rapport à certains moyens alloués par des stations italiennes, autrichiennes ou françaises, pour ne citer que ces quelques exemples, nous ne sommes pas dans une logique de sponsoring pur, mais plutôt dans une démarche de soutien, poursuit-il. C'est un geste qui peut paraître futile au départ, mais qui peut favoriser une carrière. Les sportifs n'oublient jamais. Ils nous expriment souvent leur gratitude. Parfois même devant des caméras et le monde entier...»

● Du sur-mesure

Tous les contrats d'ambassadeurs diffèrent parce que traités au cas par cas. Séverine Pont Combe n'a – forcément – pas les mêmes besoins qu'Harold Primat. Ils sont «renégociés» chaque année. «Au-delà des performances pures, nous recherchons aussi les qualités humaines des sportifs, précise Jean-Daniel Clivaz. Nos jeunes doivent pou-

voir rêver, s'identifier à eux. Certaines instances voudraient diminuer les budgets pour ce genre d'action. A contrario, il est à mes yeux important de maintenir et de cultiver ces partenariats.» À la suite de sa récente réorientation stratégique visant à intégrer une palette plus large de sports ou de domaines tout en soutenant des jeunes prometteurs, Crans-Montana dispose actuellement de 10 ambassadeurs sportifs officiels. Soit: Patrick Burgener (snowboard freestyle), Séverine Pont Combe (ski-alpinisme), Johann Tschopp (VTT), Luca Aerni (ski alpin), les frères Louis et Aurélien Coubès (bike et ski), Florian Rey (golf), Derek Wedge (ice cross downhill, crashed ice, bike), Nicolas Vuignier (ski freestyle) et Harold Primat (sport automobile endurance). À noter que le célèbre chef gastronome, Franck Reynaud, complète cette liste volontairement élargie et diversifiée, portant à 11 le nombre d'ambassadeurs officiels.

● Blaise Craviolini



Derek Wedge
Crashed Ice

Né dans le Massachusetts le 22 octobre 1982, Derek Wedge est arrivé dans la région à l'âge de 4 ans. Hockey, ski acrobatique et vélo de descente, il privilégie les sports extrêmes, démontrant d'indéniables aptitudes. Mais quelle discipline privilégier? Le destin choisit pour lui. Il visionne une épreuve du Red Bull Crashed Ice sur le net et s'inscrit aux qualifications. Bingo! Il est retenu pour disputer le Crashed Ice d'Ingolstadt, en Allemagne, fin 2010. Ce sport rapide et technique lui procure l'adrénaline qu'il recherche. Derek est sacré champion du monde 2013. Il appartient au gotha planétaire de la spécialité. ●



Johann Tschopp
VTT

Johann Tschopp est le nouvel ambassadeur de la petite reine au sens large: vélo de route, vélo tout-terrain, fatbike. Après une belle carrière professionnelle sur route, marquée notamment par des exploits sur les grands tours et des victoires de prestige, le grimpeur miégeois s'est reconverti avec bonheur dans le VTT d'endurance. Il s'implique de plus en plus dans les animations de la station. Il a épaulé Crans-Montana Tourisme lors du «Very Good Trip» de janvier dernier en proposant une soirée fatbike. ●

pour une image fructueuse

Pat Burgener Snowboard freestyle



«Le bonheur, c'est de faire ce que tu as toujours rêvé de faire.» Patrick – Pat pour les intimes – Burgener incarne la joie de vivre. Membre de l'équipe nationale, à 15 ans déjà, le plus valaisan des Vaudois chausse son premier snowboard à Crans-Montana, alors qu'il sait à peine marcher. Sa progression est fulgurante. Multiple champion suisse en big-air, halfpipe et slopestyle, il s'illustre également en Coupe du monde, où il collectionne les performances de choix depuis le début de la saison. Guitariste et chanteur autodidacte, Pat se passionne aussi pour la musique. Il travaille actuellement sur la sortie de son premier album pop-rock. ●

Eventail d'ambassadeurs sportifs

Luca Aerni Ski alpin



Né le 27 mars 1993 à Châtel-Saint-Denis, Luca passe ses premières années à Crans-Montana, où il découvre le ski alpin sous l'égide du Ski-Club Les Barzettes de Randogne. Mais son rêve, c'est de devenir... gardien de football! À 14 ans, il se tourne définitivement vers le ski alpin. Il intègre les cadres C de Swiss-Ski après 3 ans d'école sports-études à Brigue. Les courses FIS, la Coupe d'Europe et la Coupe du monde: il franchit toutes les étapes sans les brûler, malgré quelques inévitables blessures. Aujourd'hui, Luca brille sur le Cirque Blanc en slalom, sa discipline de prédilection. Et quelque chose nous dit que le meilleur reste à venir... ●

La tête et les jambes, le parfait équilibre entre la réussite familiale, professionnelle et sportive. Enseignante, passionnée de nature et de montagne, jeune maman, Séverine Pont Combe transforme tout ce qu'elle touche en or. Le trail, le VTT, la marche et le télémark, entre autres disciplines, n'ont plus de secrets pour la citoyenne de Mollens. Mais c'est en ski-alpinisme qu'elle a conquis ses lettres de noblesse. Multi-victorieuse de la Patrouille des Glaciers, elle ne compte plus les médailles – individuelles ou en équipe – en championnats de Suisse, d'Europe et du monde. Une ambassadrice authentique et charismatique pour notre destination. ●

Séverine Pont Combe Ski-alpinisme



Marc RoCHAT

ou le jour du roi



Marc RoCHAT en pleine performance durant la Ski World Cup en janvier 2016 à Adelboden dans le canton de Berne 2016 KEYSTONE - PETER KLAUNZER

Le skieur de Crans-Montana vient de se révéler aux yeux du grand public. Son obstination a eu raison des blessures à répétition. Leçon de vie.

Nous sommes le 6 janvier 2016. Un mercredi béni à Santa Catarina, en Italie, où se dispute le slalom spécial de Coupe du monde de ski alpin. Lorsque le dossard numéro 62 se présente au portillon de départ de la première manche, la piste a subi les passages des précédents concurrents et elle est dégradée, les retransmissions télévisées en direct sont terminées depuis belle lurette. Un jeune Suisse s'élançe. Il «vole» entre les portes et se joue des trous. C'est Marc RoCHAT. Il se classe au 23^e rang. Contre toute attente, il se qualifie pour la deuxième manche. Un authentique exploit.

En Lombardie, le skieur de Crans-Montana est entré dans la lumière. Et dans la cour des grands. Malgré un second tracé gâché par des problèmes de matériel (il a fini 27^e, mais l'essentiel était de terminer), il a marqué ses premiers points en Coupe du monde. «Un moment qui restera dans ma carrière, dit-il.

Le sentiment d'avoir franchi une étape, la récompense d'un travail acharné, mais aussi une prise de conscience. Celle de pouvoir aller encore plus loin dans mes résultats. Jamais je n'oublierai ce jour des Rois de 2016...»

Vaudois d'origine, fils d'un féru de ski alpin (son père occupe actuellement des fonctions dirigeantes importantes au sein de Swiss-Ski), Marc n'a que 2 ans lorsqu'il foule la neige de Chetzeron. «Ça m'a tout de suite plu, se souvient-t-il. J'ai ensuite suivi les traces de mon frère au Ski-Club Crans-Montana et participé à toutes les courses OJ. J'étais plutôt dissipé, turbulent. Mes entraîneurs de l'époque vous le confirmeront. Ce sport, que je ne pratiquais que les week-ends, a progressivement pris de l'ampleur, jusqu'à accaparer mon esprit et mon emploi du temps.»

● Savoir se dépasser

Galvanisé par un encadrement compétent, Marc s'illustre surtout dans les disciplines techniques. Il figure parmi les meilleurs de ses catégories d'âge, notamment aux côtés de Justin Murisier et de Rémi Jordan. Adolescent, il suit la filière habituelle sports-études. Sa maturité fédérale en poche,

il passe professionnel. Les résultats, là encore, sont encourageants et laissent augurer une carrière étincelante. Mais la poisse va alors lui coller aux spatules. Tibia, genou, épaule, re-tibia: les blessures – graves – s'enchaînent, le condamnent à d'interminables convalescences et constituent autant de coups d'arrêt dans sa progression. Marc fréquente davantage les salles d'opération que les pistes.

«J'ai longtemps hésité avant de décider de poursuivre ma carrière. J'ai préféré me battre, conscient tout de même des risques de nouvelles blessures auxquels j'allais être confronté.» Et d'ajouter: «Le ski, c'est une école de vie. À l'époque, le talent suffisait pour se frayer une place au soleil. Les temps ont changé. Il faut désormais conjuguer travail et talent. Les sacrifices sont énormes, incessants. Je sais par où je suis passé. Je suis presque un miraculé du ski. Je sais désormais où je veux aller...»

À 23 ans, fort de ses expériences douloureuses, il compte bien rattraper le temps perdu au fil des échéances. Mais pour Marc RoCHAT, le 6 janvier 2016 reste déjà une date à marquer d'une pierre blanche.

Nouveau tea-room à Lens

Vous y alliez acheter votre pain quotidien? Bientôt vous vous y arrêterez le temps d'un café ou d'un thé: la boulangerie Taillens, à Lens, devient un tea-room. Et ce dès que les travaux seront terminés (pour le 1^{er} août). «*Nous devons rénover les lieux. Comme il y a beaucoup d'espace non exploité, nous avons imaginé compléter la boulangerie par un tea-room*», confie Nicolas Taillens. Dans un espace complètement réaménagé, une vingtaine de places à table seront disponibles, avec la boulangerie-confiserie (qui verra son assortiment complété) et toujours le coin épicerie de dépannage. L'entrée sera déplacée côté centre du village, protégeant mieux les clients des voitures.

Le regard des gourmands sera attiré par la grande vitrine le long de la route où seront exposées pâtisseries et autres douceurs. Depuis cinq ans que Taillens est à Lens, le succès de la boulangerie du village a convaincu la famille, si besoin était, que reprendre ce commerce était une bonne idée. Ils y consacrent maintenant un investissement important. Le tea-room vient compléter l'offre pour les habitants et les - nombreux - visiteurs de passage. **DEM**



Un nouvel espace est en cours de création, à Lens, pour accueillir les amateurs de gourmandises et pause-café. DR

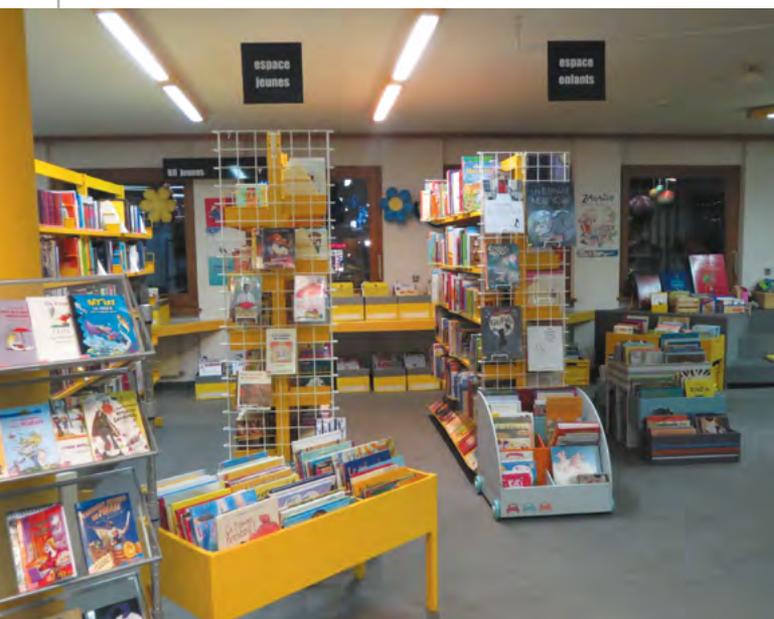
«Black in White» un concept séduisant

Président du Kiwanis-Club de Crans-Montana et restaurateur bien connu de notre destination, Filippo Osterino n'est jamais à court d'idées. Sa dernière initiative? L'ouverture, en décembre dernier, de l'établissement Black in White, à Aminona. L'endroit n'est accessible qu'à la force des mollets. Mais quelques minutes d'efforts suffiront...

Le concept est aussi original que séduisant. Sous une tente chauffée et équipée, notamment d'une cuisine indépendante,

diverses soirées à thèmes sont organisées à la carte, au gré des demandes de la clientèle. Ce fut par exemple le cas lors de la soirée caritative «Clair de lune», en janvier. «*Durant toute la saison d'hiver, nous pouvons accueillir jusqu'à 180 personnes pour des événements populaires comme pour des manifestations plus huppées*, précise Filippo Osterino. *Notre site se veut tout public, mais surtout convivial. Une atmosphère particulière s'y dégage.*» **BC**

La bibliothèque de Crans-Montana fait sa mue



Espaces de lecture agrandis, rayonnages surélevés, luminosité accrue, la bibliothèque de Crans-Montana fait peau neuve. «*Après près de 30 ans d'activité, un toilettage du lieu s'avérait nécessaire*», indique Stéphanie Bonvin-Jilg, responsable de l'institution. En raison de ces travaux, la bibliothèque sera fermée aux mois d'avril et de mai. Les nouveaux locaux ouvriront en juin avec des horaires élargis.

Dès le 7 juin, l'établissement sera ouvert du mardi au vendredi de 14 h à 19 h, le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Le mercredi matin, les lecteurs pourront également emprunter des ouvrages de 10 h à 12 h. L'inauguration des nouveaux espaces est prévue à l'automne. **MB**

Les anciens locaux de la bibliothèque datent de 1987. BONVIN

Encaveur: un métier solaire et créatif



Jean-Alexis Duc produit des vins qui lui plaisent pour le plaisir de les partager. BONVIN

«Nous sublimons le soleil de l'année précédente qui brille dans nos verres. Quelle autre profession jouit-elle d'un tel privilège?» interroge Jean-Alexis Duc. Cet encaveur d'Ollon puise son inspiration dans les racines de sa famille et, bien sûr, de ses vignes.

Son père, Jules Duc, a créé sa cave en 1948. Membre de la Confrérie de St-Théodule, il fut l'un des précurseurs du cornalin qu'il a relancé avec son ami Charles Caloz, l'oncle de l'encaveur bien connu Maurice Zufferey. En 1991, Jean-Alexis reprend l'exploitation et vinifie sa première récolte. Respectueux de la tradition, il s'inscrit dans la philosophie

de Jules Duc, partisan de vins capiteux, tendres, soyeux. Le vigneron-encaveur d'Ollon ne prétend pas avoir la science infuse. *«Je suis constamment en recherche afin de proposer des vins qui me plaisent que j'ai du plaisir à décrire et donc à partager.»* C'est un métier créatif puisque tradition se conjugue avec innovation.

«Nous contribuons à la vie du village, notamment, en conseillant les vigneron»

Un exemple? La rèze, cet ancien cépage qu'il est l'un des seuls à produire. Il s'est essayé à plusieurs types de vinification: en surmaturé, sec, en barriques... afin de trouver la

meilleure solution. Innover? Jean-Alexis Duc y songe: il présentera ce printemps deux crus d'assemblage inédits, dans un tout nouvel habillage.

● La qualité, à la vigne

Le propriétaire-encaveur est d'abord vigneron. *«Ma passion, c'est le suivi des vignes, là où se fait la qualité. La vinification ne cherche qu'à affiner et sublimer ce que la nature nous a donné.»* Ollon est un village viticole par excellence même s'il ne reste plus que trois encaveurs. *«Nous contribuons à la vie du village, notamment, en conseillant les vigneron, par exemple, dans l'amélioration des méthodes de culture»*, conclut Jean-Alexis Duc.

● Jean-Michel Bonvin

Cépage ancestral, la rèze aime à se faire courtiser. DR



«Je me suis accroché à la rèze...»

C'est le premier cépage dont nous possédons une mention qui date

de plus de 700 ans, sous le nom de regy, dans le fameux «Registre d'Anniviers». Bien implanté au début du siècle passé, ce cépage a périclité à l'apparition du phylloxéra, remplacé par des variétés plus faciles et plus productives. *«Je me suis accroché à la rèze un peu austère et fière et qu'il faut savoir cajoler»*, explique Jean-Alexis Duc, dans sa déclaration d'amour pour ce cépage ancestral qui suscite un regain d'intérêt.

Le millésime 2015 s'annonce plein de promesses, dans une vinification sèche. Il exhale des notes de citronnelle, légèrement résineuse, dense sur une trame bien charpentée et une finale toute de vivacité. Un vin qui se mérite, dame rèze aimant se faire courtiser.

Le Caprices Festival a trouvé son créneau

2016 sera la 16^e édition du Caprices Festival. Du 7 au 10 avril, les fans de musique électro s'en mettront plein les oreilles, au pied et au sommet des Violettes.

À ses débuts, le Caprices Festival jouait la carte de la diversité. Pop française, soul ou techno... Il y en avait pour tous les goûts, pour tous les âges. Cette époque est révolue. *«Nous nous concentrons sur la musique électro. C'est un phénomène qui n'a cessé de prendre de l'ampleur. Lors des deux dernières éditions du Caprices, les week-ends électro sont ceux qui ont le mieux marché»*, explique le responsable de l'organisation Maxime Léonard. Et comme l'électro est beaucoup moins coûteuse en matière d'infrastructure que d'autres genres, la décision s'est imposée. *«Pour un DJ, c'est trois ou quatre personnes alors que lorsque nous avons accueilli Björk, c'était 48 personnes à loger»*, rappelle l'organisateur.



Désormais, les DJ sont rois... et reines au Caprices Festival. MARKUS MALLAUN

● Prolonger la saison

En dédiant le Caprices Festival à la musique électro, et en limitant la durée à quatre jours, on a pu considérablement diminuer le budget désormais établi à 4,5 millions (contre 9 millions en 2012). On devrait ainsi atteindre l'équilibre financier. Mais l'argent n'est pas l'unique moteur de ce changement, foi de Maxime Léonard: *«Cela per-*

met de rajeunir l'image de la station. Et ce public rajeuni vient de partout. Nous avons une grosse clientèle provenant de l'extérieur du canton, de la Suisse alémanique et aussi de l'étranger.» Normal, car le Caprices est désormais l'un des 15 plus prestigieux festivals électroniques. Autre objectif du Caprices, prolonger la saison touristique en

organisant le festival la semaine suivant les vacances de Pâques. Et cela s'harmonise parfaitement avec le calendrier. *«Nous tombons en même temps qu'un gros festival en Autriche. Certains artistes en profitent pour participer aux deux manifestations»*, conclut Maxime Léonard.

● Paul Vetter



Edition 2016



Des étoiles à foison

La programmation du Caprices Festival 2016 fait frétiller les spécialistes d'électro... Quatre des dix premiers du classement de référence, le Resident Advisor 2015, sont de la partie: Maceo Plex (2^e), Take of Us (3^e), Ricardo Villalobos (6^e) et Rødhåd (10^e). Ajoutez-y Kink, le phénomène du moment, et vous aurez la quintessence de l'édition 2016.

Maxime Léonard, responsable de l'organisation du Caprices Festival, mise sur la musique électro. DR

Agenda

MARS

- 18** Festival International de Bridge du 18 - 20 mars 2016
Crans-Montana
- 19** Défi des Faverges: Aminona - Ycoor
Crans-Montana
Swiss Freeski Open
SnowPark
- 20** Concert Echo de la Montagne
Montana
Swiss Freeski Open
SnowPark
- 23** Sortie pleine lune en raquette
Aminona
- 24** Conférence:
Le voyageur romantique ...
Fondation Pierre Arnaud
- 27** Grande fête de Pâques
Snow Island
Concert annuel de l'Edelweiss
Lens
Concert de Pâques
Crans-Montana Classics
Crans-Montana



FOTOLIA

AVRIL

- 2** Ski Food Safari
Domaine Skiable
- 7** Caprices Festival (7 - 10 avril 2016)
Crans-Montana
Spring Session (7 - 10 avril 2016)
Snowpark
- 9** Concert annuel Echo des Bois
Régent
- 22** Nouvelle pièce de théâtre «Les Macarons à la neige» de Frédéric Crettaz à la salle des abris - 20 h
Egalement samedi 23 avril - 20 h
Icogne



DR

Qui dit année de Patrouille des Glaciers, dit année du Défi des Faverges. Organisée par la section Montana-Vermala du Club Alpin Suisse, **cette 11^e édition se déroulera samedi 19 mars 2016**. Tous les départs sont donnés à l'Aminona, que cela soit pour le Grand ou le Petit Défi. Les plus courageux s'élancent pour 29 km avec 2750 mètres de dénivellation

Défi des Faverges

positive (soit près de 60 km effort), alors que les coureurs qui optent pour la version «courte» parcourront tout de même 22 km pour 1900 mètres de dénivellation (50 km effort). L'arrivée se jugera

au Forum d'Ycoor, qui sera transformé pour l'occasion en village du ski, avec des expositions de matériel de montagne et de restauration.

Les premières patrouilles sont attendues vers 8 h 30 - 9 h, et les meilleures du Grand Défi sont attendues dès 10 h 30. Les derniers participants devraient arriver à 15 h, en même temps que la remise des prix.



CMTS - LUCIANO MIGLIONICO

Ski Food Safari

La région de Crans-Montana compte de nombreux chefs de cuisine talentueux. Le fait qu'ils aient été repérés par des critiques gastronomiques a ainsi fait prendre conscience à notre région de la richesse qu'elle abrite. La gastronomie devient ainsi un argument supplémentaire pour faire la promotion de la station auprès d'une clientèle exigeante. A l'automne, Crans-Montana, hôte d'honneur de la Foire du Valais, avait organisé une table ronde sur le sujet de «Crans-Montana, le tourisme se

met à table». Valais / Wallis Promotion a aussi décidé d'axer une partie de sa communication touristique sur l'aspect gastronomique.

Dans ce contexte, il est logique pour Crans-Montana Tourisme & Congrès d'organiser **la 3^e édition du Ski Food Safari le 2 avril**, pour allier la beauté des paysages, le sport et la gastronomie. Le but est de skier d'un restaurant à l'autre à la découverte de mets. Les inscriptions sont ouvertes sur:

www.crans-montana.ch



BY WWW.MOZARTGROUP.NET

Fanfares

Le Valais est la patrie des fanfares et de la musique populaire. Après la période des concerts annuels (généralement fin février – mars), vient le temps des amicales et du festival au mois de mai.

Le Festival des musiques des districts de Sierre et Loèche se déroulera à Crans-Montana, organisé par l'Echo des Bois. Il commencera le **14 mai 2016** par le magnifique et surprenant «**Mozart Group**» qui pose ses instruments au Régent. Ce groupe est composé de quatre virtuoses qui mêlent, dans un spectacle de deux heures, la musique classique à l'humour. La 116^e édition du Festival se poursuivra le 15 mai et verra les 17 fanfares membres de la FMSL défilier le matin à Ycoor pour

se diriger vers le Régent pour le repas de midi et les concerts en salle. Plus d'informations sur www.echodesbois.ch

Les fanfares des communes de Crans-Montana font partie de l'Amicale du Rawyl (Edelweiss de Lens, Ancienne Cécilia de Chermignon pour les fanfares de nos communes) et de l'Amicale de la Noble et Louable-Contrée (Echo des Bois de Crans-Montana, Cécilia de Chermignon et le Cor des Alpes de Montana). Cette année, c'est l'Ancienne Cécilia qui organisera à Chermignon l'Amicale du Rawyl, le 7 mai, alors que le Cor des Alpes organisera l'Amicale de la Noble et Louable-Contrée le 20 mai 2016 au village de Montana.

Cycling for Children

Coup de projecteur sur un événement caritatif ... et sportif. **Cycling for Children by Unicef** (littéralement, «faire du vélo pour les enfants») est un projet organisé par l'Unicef suisse qui va se dérouler à **Crans-Montana le 18 juin 2016**.

Le but est de trouver des personnes prêtes à avaler des kilomètres et à se faire parrainer pour leur sueur. Quatre parcours sont au choix: un programme enfant en station, et trois parcours qui partent de l'Étang Long direction l'Aminona et retour. Pour les plus sportifs, le parcours «Everest in one day» demande d'effectuer 8848 mètres de dénivelé positif... soit partir de l'océan et escalader l'Everest.

En équipe ou individuellement, les inscriptions sont déjà possibles sur www.unicef.ch



CMTC - LUCIANO MIGLIONICO

Le but, s'inscrire maintenant, pour pouvoir trouver des parrains... et surtout s'entraîner pour le jour venu.

L'Unicef est le Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance. Sa section Suisse, créée en 1959, s'engage à la réalisation de programmes et projets à travers le monde et s'engage en faveur de l'intérêt des enfants aussi bien en Suisse que dans le monde entier.

Agenda

MAI

- 6** Nouvelle pièce de théâtre «Les Macarons à la neige» de Frédéric Crettaz à la salle des écoles - 20 h

Les représentations se poursuivent: samedi 7, dimanche 8, ainsi que les vendredi 13 et samedi 14 mai (vendredi et samedi à 20 h, dimanche à 17 h)

Flanthey

- 7** Amicale du Rawyl **Chermignon**

- 14** Festival des musiques des Districts de Sierre et Loèche **Crans-Montana**

- 15** Festival des musiques des Districts de Sierre et Loèche **Crans-Montana**

- 20** Amicale des fanfares de la Noble et Louable-Contrée **Montana**

- 21** Amicale des fanfares de la Noble et Louable-Contrée **Montana**

JUIN

- 5** Concert de préparation: Cor des Alpes **Montana**

- 17** Ambassador of Music: Texas **Crans-Montana**

- 18** Cycling for children by UNICEF **Crans-Montana**

- 19** Le Mini Kids Terrific et le Junior Terrific **Crans-Montana**

- 20** Ambassador of Music: Florida **Crans-Montana**

Tous les détails des manifestations sur: www.crans-montana.ch

Faites vos jeux

La photo mystère



Ce bâtiment, récemment rénové, se situe au centre d'un village, à côté de ce bassin où l'eau et le froid ont sculpté des fresques originales.

Retrouvez un aperçu de l'histoire de ce bâtiment avec la réponse dès le 31 mars 2016 sur www.cransmontana.ch/concoursinfo

À gagner: 2 entrées, à la Salle d'escalade de la Moubra, d'une valeur de 30 francs.

Les mots croisés

GRILLE N° 2

Horizontalement: **A.** Pépin bien utile – Bas de gamme; **B.** Voie – Article – Sélections; **C.** Critiquer – Lampedusa; **D.** Contesta – Oiselles ou boîtes; **E.** Bellinsan, p. ex. – Terme de tennis; **F.** Peu élevé – Sentinelles; **G.** Changeas – Multiplia; **H.** Besogne – Au cœur du carnaval; **I.** Lattes – Proposée; **J.** Conifère – Elle siège à New-York – Peiner; **K.** Personnel – Galette musicale – Possessif; **L.** Contrefaçon – Lever – Bonne carte.

Verticalement: **1.** Temps de renouveau – Cœur de cité; **2.** Diphtongue – Sœur de Mycène – Mesure; **3.** Bourru; **4.** Frôlas; **5.** Lieux – Poème; **6.** Lac binational – Albacore; **7.** Erodent – Exclut; **8.** Note – Soldat US – Possède; **9.** Pour ajouter – Jouets; **10.** Cérémonie – Commune fribourgeoise; **11.** Amateur; **12.** Audacieux – Ventilés.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A			2									
B												
C												
D							6					
E												
F								4				
G												
H												
I							1					
J												
K	3											
L											5	

Les résultats du concours et des mots croisés sont disponibles, dès le 31 mars, sur: www.cransmontana.ch/concoursinfo

A gagner: un pack saison été 2016 d'une valeur de 160 francs.

● Paulette Berguerand



infos pratiques

➤ Urgences – Accidents – Maladies

Police	117
Feu	118
Appel d'urgence	144
Empoisonnements	145
Secours routiers	140
Rega	1414
Air-Glacier	1415
La Main tendue	143
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Garde médicale (centrale des appels)	
... 0900 144 033 * Fr. 0.50 / appel + Fr 2.00 / min	
Garde des pharmacies et dentistes	
.....	0900 558 143*
Vétérinaire	027 480 23 45

➤ Pharmacies

Lens	
Pharmacie de Lens	027 483 43 00

Crans-Montana

Des Alpes	027 481 24 20
Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Du centre	027 481 28 28
Internationale	027 481 24 18
Pharma Crans	027 481 27 36

➤ Taxis

Taxis Central	+ 41 (0)27 481 19 19
Taxi Dolt	+ 41 (0)27 481 27 27
Taxi Francis	+ 41 (0)27 481 51 51
Mario Ferraro	+ 41 (0)79 220 27 26
Taxi Bruttin	+ 41 (0)27 481 58 58
Taxi Jacky	+ 41 (0)79 204 36 45
Taxi Michel	+ 41 (0)27 481 71 71
Taxi Poncic	+ 41 (0)27 481 94 94
Taxi Maria	+ 41 (0)79 220 28 29
Alban Balaj	+ 41 (0)79 321 77 18
Joseph Dussex	+ 41 (0)79 204 26 45
Christian Emery	+ 41 (0)79 220 48 07
Sandra Emery	+ 41 (0)78 708 18 54
Taxi Dani	+ 41 (0)76 587 19 71

All Service Taxi	+ 41 (0)79 260 20 30
Taxi Ivan	+ 41 (0)79 750 60 60
A Auto-Taxi	+ 41 (0)79 316 30 10
Bossi Praplan	+ 41 (0)79 229 10 13
Taxi Goroutair	+ 41 (0)79 422 29 85
Swisscotaxis Sàrl	+ 41 (0)79 483 19 19

➤ Garderie d'enfants / Uape

Crans-Montana	
Fleurs des Champs	027 481 23 67
Petits Montagnards	076 424 70 76
Chermignon	
Martelles	027 480 49 46

➤ Centre Médico-Social

Sierre	027 455 51 51
--------------	---------------

➤ Info Touristique

Centrale d'information	0848 22 10 12
------------------------------	---------------

